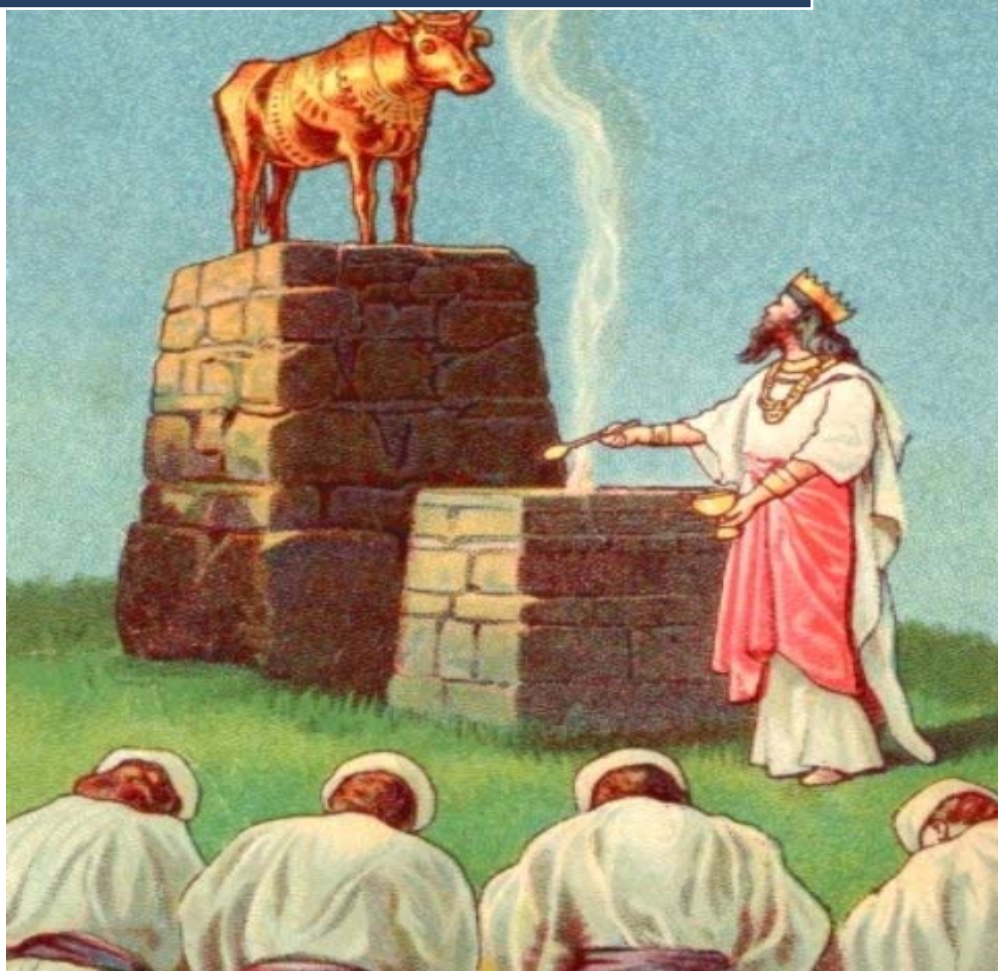




# LES IDOLÂTRES



Texte de l'émission du :  
8 novembre 2009

Traduit, adapté et présenté par :  
**JOSÉ ÉLYSÉE**  
(2009)

Les idolâtres (3 de 11)  
Série : *Écrite dans la pierre*



**J**e parie que vous n'avez jamais été tenté d'adorer Horus, le dieu à tête de faucon de l'ancienne Égypte et encore moins Ishtar, la déesse mésopotamienne.

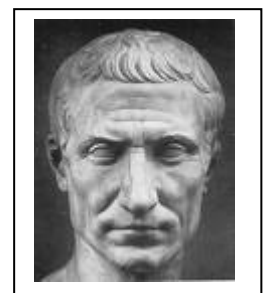
Mais serait-il possible que nous ayons, au 21ème siècle, remplacé ces dieux et déesses de l'antiquité par un panthéon bien à nous?

**L**orsque je prononce le mot pirate, quelle image vous vient à l'esprit ? Johnny Depp pourfendant les pirates dans un film à grand spectacle? Richard Phillips, le capitaine du Maersk Alabama, détenu pendant cinq jours dans l'océan Indien, par les pirates somaliens?

Bien que la piraterie ait été un problème de tous temps, à l'époque du Christ, elle représentait une réelle menace pour les marins de la Méditerranée. Une horde d'écumeurs des mers, venant pour la plupart du sud-est de la Turquie, ne se contentaient pas d'arraisonner les navires marchands pour voler leurs cargaisons, mais vendaient équipage et passagers au marché d'esclaves. C'était un commerce très lucratif. On estime qu'en une seule journée, les pirates vendaient jusqu'à 10,000 esclaves, la plupart destinés à travailler dans les domaines des riches citoyens romains.

Ce commerce mettait les Romains dans une situation délicate. D'une part, ils devaient faire régner la pax romana sur la Mare Nostrum, mais d'autre part, les romains appréciaient la main-d'œuvre bon marché pour leurs cultures et leurs constructions. Aussi, pendant des décennies, Rome a fermé les yeux sur la présence des pirates en Méditerranée. Ce ne fut qu'à l'époque de Pompée, que des considérations politiques ont forcé Rome à sévir contre les pirates.

Mais les pirates ne faisaient pas que du trafic d'esclaves. Lorsqu'ils mettaient la main sur un riche patricien, ils réclamaient une forte rançon plutôt que de le vendre comme esclave. C'est ainsi qu'au premier siècle av. J.-C., les pirates capturèrent un jeune aristocrate romain, devenu célèbre sous le nom de Gaius Julius César.



En 78 avant J.-C. le bateau de César, revenant d'exil, fut capturé par des pirates. Ceux-ci ne réclamèrent qu'une rançon de 20 talents et César vexé exigea que cette somme soit plus que doublée (50 talents). Pendant les tractations, César amusa la galerie par ses discours, ses chants et ses poèmes,

tout en leur promettant, comme pour plaisanter, qu'il reviendrait un jour et les ferait crucifier. Et les ravisseurs, ravis, de s'esclaffer! César tint parole, il arma une flotte privée, captura les bandits et les pirates furent tous mis en croix.

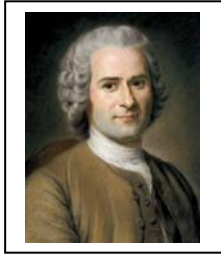
La bravoure, l'habileté et la détermination de Jules César ont été déterminantes pour assurer son accession au pouvoir suprême et pour présider à l'une des plus grandes expansions militaires de Rome. Jules César devint le chef incontesté du monde et dès lors ses ennemis complotèrent pour l'assassiner avant qu'il ne touche à la constitution Romaine.

William Shakespeare, dans son célèbre Jules César, a rendu de manière magistrale le savoir faire de Cassius pour convaincre Brutus à rejoindre la conspiration. 'Une fois, par un jour gris et orageux où le Tibre agité se soulevait contre ses rives, César me dit : *Oserais-tu, Cassius, te jeter avec moi dans ce courant furieux, et nager jusqu'à ce point là-bas?* Sur ce mot, accoutré comme je l'étais, je plongeai et le sommai de me suivre : ce qu'il fit en effet. Le torrent rugissait ; nous le fouettions de nos muscles robustes, l'écartant et le refoulant avec des coeurs acharnés. Mais avant que nous pussions atteindre le point désigné, César cria : *Au secours, Cassius, ou je me noie !* De même qu'Enée, notre grand ancêtre, prit sur ses épaules le vieil Anchise et l'enleva des flammes de Troie, moi, j'enlevai des vagues du Tibre le César épuisé. Et cet homme est aujourd'hui devenu un dieu!

Quel genre de dieu est devenu César ? La réponse est toute simple : Un dieu inventé par l'homme, un dieu qui ne peut sauver ceux qui placent leur foi en lui.

Nos concitoyens sont arrivés à la conclusion que non seulement les Dix commandements étaient dépassés, mais que nous n'avions plus vraiment besoin de code moral dans notre monde moderne. 'Que chacun suive sa propre conscience et fasse ce qu'elle lui dicte'. Ce mode de pensée est très populaire à l'époque du post-modernisme. Chacun marche au rythme de son propre tambour et suit ses propres règles.

Chaque culture, chaque société, chaque individu étant différent, nos origines et nos antécédents différant d'un pays à l'autre, nul ne se sent autorisé à juger le comportement de l'autre. Chacun fait ce qu'il estime être bien.



Jean-Jacques Rousseau, le célèbre philosophe français a écrit: Conscience ! Conscience ! Instinct divin, immortelle et céleste voix ; guide assuré d'un être ignorant et borné, mais intelligent et libre ; juge infaillible du bien et du mal, qui rends l'homme semblable à Dieu, c'est toi qui fais l'excellence de sa nature et la moralité de ses actions ; sans toi je ne sens rien en moi qui m'élève au-dessus des bêtes, que le triste privilège de m'égarer d'erreurs en erreurs à l'aide d'un entendement sans règle et d'une raison sans principe.

Rousseau divinise ici la conscience, la considérant comme suffisante pour garantir la moralité des actions des hommes, selon lui, c'est la conscience qui le différencie des bêtes. Rendons justice à Rousseau. Lorsqu'il parle de conscience il entend essentiellement conscience morale. Mais j'aurais personnellement aimé voir, dans cette déclaration, un lien plus étroit entre la conscience et Dieu qui la génère.

Imaginer que notre conscience puisse être suffisamment aiguisée pour nous garder de toute errance, peut conduire à de véritables catastrophes. Tenez, vous n'avez probablement jamais entendu parler de Maximilian Reidel, et pour cause. C'est un obscur auteur allemand qui a écrit dans les années 30, un livre intitulé : *Das Gesetz der Welt* (La loi du monde) Il aurait probablement sombré dans une totale indifférence si son livre n'avait pas embrasé l'imagination d'un homme qui a marqué de manière indélébile le 20ème siècle. Voici une citation tirée du livre de Maximilian Reidel qui a été lourdement souligné par l'homme célèbre en question. Je vous dirai de qui il s'agit à la fin de la citation: « S'il y a un Dieu, alors il nous donne non seulement la vie mais aussi la connaissance et la conscience. Si je vis ma vie en accord avec les directives de Dieu, alors je ne peux aller dans la mauvaise direction et même si cela arrive, je sais que j'ai agi en toute bonne foi. »

Cet énoncé semble parfaitement raisonnable et sensé n'est-ce pas? Si vous n'écoutez que votre cœur et suivez ce que vous dicte votre conscience, alors vous ne pouvez vous tromper, vous n'avez pas besoin d'un ensemble de règles comme les Dix commandements. Où se trouve le piège?

Le piège se trouve dans le rapport que j'établis entre ma conscience et une norme objective qui me transcende. Sans ce rapport, une confiance

aveugle dans l'infaillibilité de la conscience peut nous amener aux pires catastrophes. La preuve ? L'homme qui a souligné cette citation et qui l'a rendue célèbre c'est Adolphe Hitler.

Les êtres humains ont besoin d'un code moral qui soit extérieur à eux et qui dépasse leur culture, et ce code moral, nous le retrouvons dans les Dix commandements. C'est le mode d'emploi du créateur pour le monde qu'il a conçu. Dans le livre de l'Exode, le chapitre 20, les versets 4 à 6, se trouve le 2<sup>ème</sup> commandement, qui se lit comme suit : « Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosternerás point devant elles, et tu ne les serviras point » (Exode 20 :4-5)

*«Tu ne te feras point  
d'image taillée, ni de  
représentation  
quelconque des choses  
qui sont en haut dans les  
cieux, qui sont en bas sur  
la terre, et qui sont dans  
les eaux plus bas que la  
terre. Tu ne te  
prosternerás point  
devant elles, et tu ne les  
serviras point.»  
Exode 20 :4-5*

En tout premier lieu, ce commandement nous invite à ne pas faire de représentation de Dieu. Voltaire a dit : "On prétend que Dieu a fait l'homme à son image, mais l'homme le lui a bien rendu"<sup>1</sup> C'est très certainement pour enlever à l'homme la tentation de réduire Dieu à la dimension humaine que Dieu refuse à l'homme le droit de le représenter. J'ai longtemps été poursuivi par une image représentant Dieu avec une barbe immense, les sourcils froncés, pointant un doigt vengeur. Ce Dieu me faisait peur et je détournais les yeux pour éviter son courroux. Il m'a fallu bien des années pour découvrir que Dieu était amour et miséricorde.

En second lieu ce commandement nous invite à ne pas représenter Dieu par un animal ou un objet, réel ou imaginaire. Encore moins par un astre fut-il le soleil.

Mais au delà de ces représentations, tout ce qui devient le centre de notre vie – tout ce qui devient l'objet de notre dévotion, tout ce qui passe avant Dieu le Créateur – devient une idole à nos yeux.

---

<sup>1</sup>Voltaire / 1694-1778 / Œuvre complètes

L'ancien Israël était entouré de nations idolâtres et animistes. Les dieux de ces peuples étaient représentés par toutes sortes de mammifères, de poissons et d'oiseaux. Il est difficile d'imaginer que des peuples dont l'idéal divin était un bœuf, ou un poisson pouvaient s'élever à un niveau moral supérieur à l'animal qui faisait l'objet de leur culte.

Pour beaucoup de personnes, l'argent est un dieu dévorant. Elles sont prêtes à mettre sous le boisseau l'honnêteté, la moralité, la dignité par amour du 'dieu argent'. Malheureusement, la cupidité a bien souvent des répercussions sur plusieurs générations. La partie finale du 2ème commandement insiste sur ces conséquences à long terme Exode, le chapitre 20, les versets 4 à 6 : « Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. »

*«Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième génération et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.»*

*Exode 20 :4-6*

Si les mots de 'punition sur plusieurs générations' vous choquent, rappelez-vous que l'hébreu ancien ne possédait pas la richesse de vocabulaire qui est la nôtre aujourd'hui et les idées abstraites étaient exprimées par des images concrètes. En fait, le prophète Ézéchiël au chapitre 18 de son livre est catégorique : 'Le fils ne portera pas l'iniquité du père'. En conséquence, il s'agit donc dans ce commandement, des effets à long terme du péché, qui peuvent faire souffrir trois ou quatre générations. En opposition, la grande consolation qu'apporte ce commandement c'est la promesse que la miséricorde de Dieu, elle, s'étend sur mille générations !

Tacite rapporte dans ses annales, qu'Agrippine, la mère de Néron, alla consulter les Chaldéens sur les destinées de son fils. Ils lui répondirent que

Néron régnerait et qu'il tuerait sa propre mère : « Qu'il me tue, dit-elle, pourvu qu'il règne. » (Tacite, *Annales*, XIV, 9)

À quels choix nous entraînent les mauvaises priorités spirituelles? Un sondage a été mené auprès des culturistes professionnels qui s'entraînent pour le titre de Monsieur Univers : « S'il existait une pilule qui vous garantirait le titre, seriez-vous prêts à la prendre, même si cette pilule devrait provoquer votre mort trois ans plus tard ? » La moitié d'entre eux ont répondu qu'ils le feraient. N'est-ce pas une forme moderne d'idolâtrie que d'en arriver à vendre son âme pour la gloire. Pas étonnant que la Bible nous mette en garde contre le culte du moi dans 1 Jean 2 :15 à 17 « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. »

*«...je suis le premier  
et je suis le dernier,  
et hors moi il n'y a  
point de Dieu.»  
Ésaïe 44 :6*

Mes amis, qui sont nos idoles ? L'argent ? La puissance ? La gloire ? La science ? Elvis Presley ? Madonna ? Tout cela n'est-il pas aussi insensé que d'adorer des chats ou des taureaux ? Dans le livre d'Ésaïe, au chapitre 44, le verset 6, le Seigneur adresse ces paroles aux idolâtres : « ... Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi il n'y a point de Dieu. » (Ésaïe 44 :6) Et plus loin, dans les versets 13 à 17, il ajoute : « Le charpentier étend le cordeau, fait un tracé au crayon, façonne le bois avec un couteau, et marque ses dimensions avec le compas ; et il produit une figure d'homme, une belle forme humaine, pour qu'elle habite dans une maison. ... Ces arbres servent à l'homme pour brûler, il en prend et il se chauffe. Il y met aussi le feu pour cuire du pain ; et il en fait également un dieu, qu'il adore, il en fait une idole, devant laquelle il se prosterne. ... il se prosterne devant elle, il l'adore, il l'invoque, et s'écrie : Sauve-moi ! Car tu es mon dieu ! »

La statue d'un taureau va-t-elle vous sauver de la maladie, de l'accident ou de la mort ? La représentation d'une grenouille, a-t-elle la capacité de vous faire sortir de la tombe au matin de la résurrection ? Est-ce la représentation d'une déesse qui vous fera accéder à la vie éternelle ?

Si vos dieux sont les idoles du spectacle vous n'êtes pas logé à meilleure enseigne. Que pourra faire pour vous Madonna le jour où votre enfant va mourir ? Qu'est-ce que l'argent, la gloire ou la puissance vous procureront sur votre lit de mort? Quelle sera votre prière ? « Argent, sauve-moi. Puissance, délivre-moi de la mort. Succès, sors-moi du tombeau ? Elvis, Madonna, Tom Cruise, venez à mon secours ?

*«C'est moi, moi, qui  
suis l'Éternel, et hors  
moi il n'y a point de  
sauveur.»  
Ésaïe 43 :11*

À y regarder de plus près, la richesse, la puissance, ou une vedette quelconque ne nous seront pas d'une plus grande nécessité que les statues de bois et de pierre qu'adoraient les païens. Toutes ces choses passeront. C'est la raison pour laquelle le Seigneur nous met en garde contre l'adoration des idoles. Il nous invite à l'adorer Lui, l'Auteur de la vie, celui qui nous a créés, qui renouvelle notre souffle et nous offre la vie éternelle en Jésus. C'est sur Lui seul que vous pouvez bâtir votre avenir. Le prophète Ésaïe nous dit dans son livre au chapitre 43 le verset 11 : « C'est moi, moi qui suis l'Éternel, et hors moi il n'y a point de sauveur. »

C'est là le point essentiel. Il n'y a pas de Sauveur en dehors du Seigneur Jésus-Christ. Il est le seul qui puisse redonner la vie à vos bien-aimés. Nul autre n'a donné sa vie sur la croix pour vous. Voilà pourquoi seul Dieu devrait être le sujet de votre adoration.

Il n'est pas trop tard pour vous tourner vers lui et établir de nouvelles priorités dans votre vie. Délaissez vos idoles, épargnez-vous les ravages qu'elles ne manqueront pas d'entraîner. Donnez votre cœur à Dieu, découvrez ce que vivre signifie vraiment.

Qui est l'objet de votre adoration? Celui en qui vous placez votre confiance déterminera la qualité de votre vie ici-bas et votre destinée future. Pourquoi ne pas donner votre cœur à Jésus-Christ aujourd'hui même tandis que nous prions ?

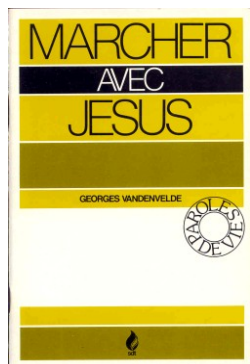
# PRIÈRE :



Père céleste, comme il est facile de nous laisser distraire et de mettre notre confiance dans des choses éphémères. Nous aimerions aujourd'hui savoir sur qui nous appuyer dans les temps d'épreuve. Détourne nos yeux des attraits passagers de ce monde et enseigne-nous à nous appuyer sur Jésus, en qui nous avons la vie en abondance. C'est en son Nom que nous te le demandons, Amen.



# Pour en savoir plus...



## **Marcher avec Jésus** **Georges Vandenvelde**

Table des matières :

1. Marcher comme Il a marché Lui-même
2. Un long apprentissage
3. Un code pour la route
4. Une loi de liberté
5. Un signe de reconnaissance
6. Sous la loi du Christ
7. Les regards fixés sur Jésus

---

Ce jour-là, le rédacteur en chef du journal parlé exceptionnel était un professeur de la Sorbonne.

Le journaliste lui posa cette question à brûle-pourpoint :  
« 1975 sera, à la fois, l'année sainte et l'année de la femme. Qu'est-ce qui est le plus important d'après vous? »

La réponse vint avec rapidité :  
« L'année de la femme, bien sûr! C'est une réalité concrète... »

Pour lui, l'année sainte faisait partie d'un folklore religieux, non d'une réalité concrète.

Peut-on en vouloir à cet homme, si le christianisme ne parvient pas à faire partie des questions importantes de notre époque? Sur quoi ce professeur base-t-il son jugement, si ce n'est sur l'attitude de ceux qui se réclament du christianisme? Sa déclaration se ramène à ceci :  
« Les chrétiens eux-mêmes ne semblent pas accorder grand intérêt à leur religion, pourquoi en attacherais-je? Ce n'est pas une année, une année sur vingt-cinq qui devrait être sainte pour eux, mais chaque année, chaque mois et chaque jour de leur vie... »

Permettez-moi d'insérer ici une courte nouvelle parue récemment dans les journaux. Elle me paraît tellement riche d'enseignements que je ne veux rien y changer : ...

## **Il Est Écrit**

4505, boul. Rosemont  
Montréal, Québec, H1T 2E1

Tel. : (866) 729-3515

[www.ilestecrit.tv](http://www.ilestecrit.tv)